

A person wearing a dark hoodie is seen from the side, looking out of a window. The window is covered in raindrops, creating a blurred, atmospheric effect. The scene is dimly lit, suggesting an overcast day or night.

**LA MALADIE DE  
LA FAMILLE M.**

# DISTRIBUTION

**MISE EN SCÈNE  
ASSISTÉ DE**

Théo Askolovitch  
Juliette Malfray

**AVEC**

Théo Askolovitch, Délia Espinat Dief *en alternance avec* Souheila Yacoub, Constance Guiouillier *en alternance avec* Sanda Bourenane, Ghislain Decléty *en alternance avec* Etienne Pommeret, Tigran Mekhitarian, Louka Meliava et Thomas Rio

**SCÉNOGRAPHIE**

Robinson Guillermet  
Shehrazad Dermé

**CRÉATION VIDÉO**

Nathan Agranat

**CRÉATION LUMIÈRES**

Lucien Abline

# CONTACT

**DIFFUSION** Juliette Chambaud

**prod.saiyan@gmail.com | 06 21 34 09 41**

# NOTE D'INTENTION

En 2017, avec Tigran Mekhitarian et Souheila Yacoub, nous mettons en scène collectivement **Deux frères**, de Fausto Paravidino. Notre création a reçu un bel accueil et des retours formidables de la part des professionnels. Nous avons touché un public amateur, des personnes n'ayant pas pour habitude de se rendre au théâtre. Voilà ce rêve que je réalise quand je décide de porter la parole de ces auteurs : du théâtre pour tous. J'éprouve pour Fausto Paravidino une admiration et une curiosité particulière. Sa manière directe d'écrire et la nature des enjeux dramatiques de ces textes ne peuvent que me toucher. Je partage sa révolte, je me reconnais dans ses mots. Fausto Paravidino s'exprime avec le langage, l'expression de notre génération. Cette jeunesse qui s'adresse à la jeunesse. Ce spectacle est pour nous, par nous. Il parle de nos désirs, de nos peurs, de nos rêves, de nos ennuis, de nos amours et de nos pertes.

J'ai une attache singulière avec **La Maladie de la famille M**. Je suis arrivé au théâtre - en tout cas à sa pratique - sans en connaître grand chose. Le premier texte que j'ai entendu sur scène, fut celui-ci. Dès les premiers mots, je me suis tout de suite épris des phrases de Paravidino. Je me suis senti concerné, tellement proche de chaque personnage, chacun à sa manière. Au sein d'une même famille, qui ne communique pas, la fatalité n'a pas de hiérarchie. Je suis proche de chacune de leurs batailles, de leurs deuils, de leur tiraillement à dire ce qu'ils ressentent, de leur difficulté à parler aux gens qu'ils aiment,

J'ai tout de suite su que je voudrai un jour faire quelque chose avec ce texte. Et me voilà prêt à parler de nous à travers les mots de Paravidino. Parler de notre jeunesse : une jeunesse riche de ses différences, qui vient de partout, Une jeunesse qui a la rage de faire de belles choses, qui a l'insolence de vouloir faire un théâtre nouveau, au reflet d'une génération.

**Théo Askolovitch, février 2020**

# INSPIRATIONS



La haine - Mathieu Kassovitz, 1995



À l'ammoniaque - PNL, 2019



Paris 18ème

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le texte de Paravidino m'inspire un mélange de mélancolie et de violence. Je me suis dirigé vers cette poésie brutale, directe qu'il dégage. Je retrouve cet univers dans le clip **À l'ammoniaque**, de PNL, titre que l'on entend dans ma mise en scène et source d'inspiration.

Marqué par le film de Mathieu Kassovitz, sorti l'année de ma naissance, j'accorde aussi une grande importance à retranscrire le quotidien d'une classe sociale laissée de côté et qui cherche sa place, d'une jeunesse qui tente de se frayer un chemin.

Il n'y a pas de personnage central dans ma mise en scène, nous faisons un travail choral où chaque événement a la même importance. Paravidino ne juge pas une situation par sa gravité : un coup de téléphone ou 13 avortements peuvent avoir des répercussions similaires en fonction des personnalités. L'intérêt est de voir comment les personnages sont impactés les uns par les autres. La présence de certains influe sur l'humeur d'autres.

Le thème familial est étrange pour moi. Il n'y a rien de plus personnel, de plus profond que nos rapports aux êtres qui nous sont le plus cher, le plus proche. Dans la direction d'acteurs, nous essayons de pas composer de personnage, d'être au plus près de nos réactions naturelles et instinctives, Marta pourrait être ma soeur, Luigi mon père. Nous ne sommes pas dans le "dire", nous sommes dans l'enjeu. En étant si réalistes, on me demande souvent si c'est une écriture de plateau, pourtant nous sommes entièrement fidèles au texte, les mots de Paravidino nous ressemblent.

Ces problématiques familiales raisonnent dans les textes de rappeurs actuels, comme Nekfeu : "La vérité blesse et il n'y a qu'aux gens que j'aime que je mens". La Maladie de la famille M. en est la retranscription théâtrale.



# SCÉNOGRAPHIE

Un grand mur représente la maison triste et vide de la famille M. Il est patiné de différentes teintes de gris pour figurer la mélancolie constamment présente dans la pièce. Nous proposons un lieu minimaliste pour représenter l'intérieur de la maison : nous disposons un fauteuil, une table et quelques chaises.

La fenêtre permet la création d'un espace intérieur et d'un extérieur. À l'image d'une cellule de prison, elle est haute et inaccessible, infranchissable pour les personnages, qui ne pourront s'en servir pour fuir.

Cette fenêtre est également utilisée comme écran, où sont projetés des images d'espaces extérieurs et du texte. On y verra un horizon morne où la pluie coule sans cesse.

Le second espace représenté en avant scène, est la rue, lieu de rencontre et lieu de vie. Nous y disposons un banc et un lampadaire. Tous deux dans des tons sombres et patinés par le temps.

L'espace scénique est donc sans frontières distinctes, mais aussi sans issues. L'oeuvre de Stéphane Thidet **Le refuge** nous a beaucoup inspiré : l'image poétique d'une maison où il pleut des cordes à l'intérieur, une maison coupée du monde, un ailleurs différent qui abrite les peines de la famille M.



*"Car c'est dans la fenêtre que réside toute espérance de lumière, de lever du soleil, d'horizon ; c'est dans la fenêtre que se logent les désirs et les aspirations."*

*Milena Jesenska*

*"Il pleure dans mon coeur comme il pleut sur la ville."*

*Paul Verlaine*



# L'ÉQUIPE



**THÉO ASKOLOVITCH  
FABRIZIO**

Théo commence sa pratique théâtrale aux ateliers jeunesse du cours Florent, où il suivra également le cycle professionnel jusqu'en 2016. Il est le co-fondateur de la Compagnie des « Chats perchés » avec laquelle il joue "l'Enfant meurtrier", de Lazare Herson-Macarel au théâtre de Ménilmontant en février 2014. Théo intègre l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance) en 2016 et joue sous la direction entre autres de Bruno Blairet, Leon Masson, Ismael Saïdi, Mitch Hooper, Cécile Tournesol, Yves Beaunesne, et dans les cours métrages de Roman Sitruk (**Fraternelle Embrouille**, et **Silure**).

Il joue également au Théâtre de l'Épée de bois dans « Les Fourberies de Scapin » mis en scène par Tigran Mekhitarian. Parallèlement, il fonde, avec Roman Sitruk, le collectif **La Tortue**, avec lequel il crée « Aujourd'hui la pluie » au Festival des **Mises en Capsules**, Le Collectif produit également plusieurs films courts, et petites séries. En 2019, Théo fonde sa compagnie **Boréas** et réalise sa première mise en scène « La Maladie de la Famille M » au Studio Théâtre d'Asnières.

Après 7 années au conservatoire municipale de Menton, 3 années au cours Florent, 1 an au théâtre national de la Colline et 3 années à l'ESCA (École Supérieure des Comédiens en Alternance), Tigran Mekhitarian a travaillé sous la direction de Stanislas Nordey au théâtre National de la Colline, Anne Coutureau qui l'a mit en scène dans **Dom Juan** de Molière. Tigran a mit en scène les "Fourberies de Scapin", joué dans la pièce **Djihâd** de Ismael Saïdi, il participe également à une mise en scène collective sur de **Deux Frères** de Fausto Paravidino.

Il interprète également le rôle de Alban dans **Cruelle Aurore** de Benoit Marbot, et remporte le prix d'interprétation au concours des planches de l'Icart. Il joue dans **La Vie Devant Soi** de Romain Gary mis en scène par Simon Delattre et eu également le rôle titre dans **Tigrane** écrit et mis en scène par Jalie Barcilon. Il met en scène également une seconde pièce **L'Avare** de Molière. Et interprète Rachid dans **Les Yeux d'Anna** de Luc Tartare mis en scène par Cécile Tournesol. Tigran joue également dans **Les enfants de la réalité**, écrit par Mehdi Meklat et Saïd Badrou Dean et mit en scène par Médias Meklat.



**TIGRAN MEKHITARIAN  
GIANNI**



**LOUKA MELIAVA  
LE MÉDECIN**

Louka découvre le théâtre à l'âge de 16 ans par le biais des atelier théâtre du cours Florent, Il intègre ensuite la promotion 33 de la classe libre. Au cinéma il tourne dans, **La belle et la bête** Christophe Gans, **Respire** de Melanie Laurent, **Un Moment d'égaré** de Jean-Francois Richet ou encore **Camping 3** de Fabien Onteniente.

Il a ensuite intégré l'École Supérieure de Comédiens par Alternance. Puis à intégré la compagnie de **l'illustre théâtre** pour reprendre le rôle de Sylvestre dans **les Fourberies de Scapin** mis en scène par Tigran Mekhitarian, joué au festival d'Avignon puis au théâtre 13. Il joue également le rôle d'Ulysse dans la série Hp.



**GHISLAIN DECLÉTY  
LUIGI**

Après trois années d'études de Lettres et d'Histoire en Hypokhâgne et Khâgne, Ghislain revient vite à ses premiers instincts. Il se forme au Cours Florent, au Studio de Formation Théâtrale de Vitry puis au Conservatoire du 19ème arrondissement. En parallèle, il joue à Paris et à Avignon dans un spectacle d'improvisation théâtrale, se produit dans des lectures de poèmes, et co-fonde **La Mutinerie**, collectif artistique avec lequel il joue **Superdiscount**. Il rejoint la **Compagnie en Eaux Troubles** en 2013 et joue dans **Des Souris et des Hommes**, Woyzeck puis **MERLIN**. Il intègre en 2016 l'École Supérieure du Comédien par Alternance du Studio d'Asnières et joue dans **Timon d'Athènes** mes Cyril le Grix au Théâtre de la Tempête. En 2018 il sera à l'affiche de **Spirit** de et par Nathalie Fillion au Théâtre du Nord et à La Manufacture de Nancy, ainsi que de **Rabelais** de Jean-Louis Barrault, mes Hervé Van der Meulen au Studio d'Asnières ainsi qu'au Théâtre Montansier de Versailles. Récemment, on le retrouve dans **Chroniques Pirates**, nouvelle création de la **Compagnie en Eaux Troubles** et **La dame de chez Maxim** de Zabou Breitmann au Théâtre de la Porte St Martin

## EN ALTERNANCE AVEC

Etienne Pommeret a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (1982-1985) où il rencontre assidûment Claude Régy, Bernard Dort et Michel Bouquet. Il met en scène **Frankenstein** de Mary Shelley dans une adaptation et une traduction d'Armando Llamas. À la sortie du conservatoire, il joue sous la direction de Claude Régy, Gilbert Rouvière, Véronique Widocq, Dominique Surmais, Daniel Mesguich... En 1989, Thierry Bédard l'invite à rejoindre l'aventure des **Pathologies Verbales** et l'association **Notoire** avec Marc François et Alain Neddham. À l'issue d'un an de spectacles sur le corps et la santé "Vive Valeque", Etienne Pommeret fonde avec Catherine Hubin la compagnie **C'est Pour Bientôt**. Il met en scène de nombreuses pièces et collabore avec de grands noms du théâtre depuis les années 90. De 1998 à 2000, Etienne devient responsable des acteurs de l'école du TNS, De 2005 à 2006, il est metteur en scène associé au théâtre des Deux Rives à Rouen, Outre les années TNS, Etienne anime depuis ses débuts de metteur en scène, de nombreux ateliers autour d'auteurs du répertoire et de l'écriture vivante d'aujourd'hui.



**ETIENNE POMMERET  
LUIGI**



**DELIA ESPINAT DIEF  
MARIA**

Délia Espinat Dief a suivi des cours de flûte traversière et de danse avant d'intégrer la classe d'art dramatique du Conservatoire de Toulouse. En 2009, elle joue dans **L'école des femmes**, mise en scène de Francis Azéma, au théâtre du Pavé. En 2012, elle est choisie pour interpréter le rôle de Julia dans le film **Pop Redemption** de Martin Le Gall, aux côtés de Julien Doré, Grégory Gadebois et Audrey Fleurot. En 2013, elle tourne dans **Tristesse Club**, de Vincent Mariette, avec Laurent Lafitte, Vincent Macaigne et Ludivine Sagnier. En 2014, elle intègre le casting du premier long-métrage d'Étienne Labroue, **L'Élan**, avec Bernard Montiel, François Morel, Olivier Broche et Aurélia Petit.

## EN ALTERNANCE AVEC

Née en 1992 à Genève d'une mère belge flamande et d'un père tunisien, Elle parle le français, le néerlandais, l'allemand, l'anglais et le bulgare. Gymnaste de haut niveau, elle met un terme à sa carrière sportive d'élite en 2012 et rejoint Paris pour intégrer les cours Florent. Ensuite admise au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle fait partie de la promotion 2019. Elle joue au théâtre sous la direction de Wajdi Mouawad dans **Tous des oiseaux** au théâtre national de la Colline, dans le rôle de Wahida. Après les planches elle passe rapidement au cinéma. On la voit sur grand écran dans le rôle de Lou dans **Climax** de Gaspar Noé, Jasmine Chaouch dans la série **Les Sauvages** de Rebecca Zlotowsky (2019) et sous la direction de Philippe Garrel dans **Le Sel des larmes** dans le rôle de Betsy (2020), dans le rôle de Sarya dans une prochaine série internationale Fertile Crescent d'Oded Ruski (2020) ou encore Sarah dans le prochain long métrage **De bas étage** de Yassine Qnia (2020).



**SOUHEILA YACOUB  
MARIA**



**CONSTANCE GUIOULLIER**  
**MARTA**

En parallèle de l'obtention d'une Licence Lettres et Arts parcours théâtre, Constance Guiouillier valide un DET en Art Dramatique au Conservatoire Régionale de Cergy Pontoise sous l'enseignement de Coco Felgeirolles et Marc Schapira. En 2015, elle intègre l'école du Studio Théâtre d'Asnières. Deux ans plus tard, elle devient apprentie au sein de l'ESCA (École Supérieure de Comédiens par Alternance) à Asnières-Sur-Seine. Depuis 2017, elle collabore avec de nombreux metteurs en scène : Hervé Van Der Meulen, Paul Desvaux, Pascal Antonini, Laurent Vacher. Entre autres, elle a joué dans **La Dame de Chez Maxim**, mise en scène de Zabou Breitman au théâtre de la Porte Saint Martin de septembre à décembre 2019.

## EN ALTERNANCE AVEC

Sanda Bourenane est une jeune comédienne d'origine algérienne. C'est à Montréal qu'elle débute sa carrière d'actrice, en travaillant aux côtés du jeune réalisateur Ivan Grbovic et du producteur Paul Barbeau sur le long métrage intitulé **Romeo Onze**. Sanda y interprète le premier rôle féminin de **SABINE**. En 2013 elle décide de s'établir à Paris où elle obtient un rôle dans le court métrage **La Plage** réalisé par Keren Ben Rafael. En 2016, elle est reçue dans la Promotion 37 de la Classe Libre du Cours Florent pour ensuite intégrer la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA) en 2017. Elle reçoit, en 2015, un Prix d'Interprétation de la meilleure actrice internationale qui lui est attribué par Francois Florent. Son cursus lui a permis, entre autre, de travailler avec des intervenants provenant de divers milieux tel que David Clavel, Carole Frank, Sébastien Pouderoux, Ita O' brien, Simon Stephens, Alistair Petrie et Félicien Juttner. Au théâtre, elle interprète, notamment, le rôle de **MADÉLINE** dans la pièce **Pour en Finir** mis en scène par Florian Pâque, ainsi qu'une multitude de rôles dans **Avec le Paradis Bout** signé du même metteur en scène.



**SANDA BOURENANE**  
**MARTA**



**THOMAS RIO  
FULVIO**

Thomas Rio est diplômé des Cours Florent, dont il a suivi la formation pendant 3 années. Il a été formé à l'improvisation auprès de David Garel et il a suivi les classes d'interprétation de Xavier Bonadonna, Julie Recoing, Erwan Daouphars et Valérie Nègre.

En 2018, il crée un seul en scène **Babyflasche** qu'il joue au festival OFF d'Avignon 2018, ainsi qu'au théâtre du Gymnase à Paris, puis au théâtre du Gouvernail.

En Octobre 2018, il participe au **Prix Olga Horstig**, mis en scène par Julie Brochen au théâtre des Bouffes du Nord, sur des textes de William Shakespeare.

Il fait partie du Collectif La Cabale, avec lequel il a signé une adaptation de Peter Pan au théâtre. Le spectacle, **PAN** a été joué au festival OFF d'Avignon 2019, ainsi qu'à l'Opéra de Toulon, à Férel, et en 2020, au Studio des Arts Vivants à Casablanca au Maroc.

En Juin 2019, il est admis à l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine, ainsi qu'à l'École Supérieure de Comédiens par Alternance (Studio-ESCA) à Asnières sur Seine, où il poursuit désormais sa formation.

Shehrazad vient de Ouagadougou et a grandi à Paris, où elle obtient un bac STD2A en 2013. Elle s'est ensuite plongée dans plusieurs domaines du monde professionnel pendant 3 ans, en travaillant auprès de scénographes, de peintres, et de plasticiens..

Elle pu également faire ses propres créations et réalisations pour le spectacle, l'exposition, et la vidéo.

Elle intègre l'ENSATT en 2016 afin de compléter des connaissances. Shehrazad travaille entre la France et le Burkina Faso en continuant à apprendre, exercer et partager son savoir faire.



**SHEHRAZAD DERMÉ  
SCÉNOGRAPHIE**



**ROBINSON GUILLERMET  
SCÉNOGRAPHIE**

Passé par des études d'architecture et par les beaux Arts de Paris, il oscille entre la sculpture la photographie et la scénographie.

Membres du collectif artistique et festif Hydropathes, il y expérimente différentes manières de créer et de monter des projets. Travaillant avec Bellastock ou la Station gare des mines, il y rencontre l'atelier Craft où il formé plus précisément au monde professionnel.

Gianni- Un beau jour le soleil se lève et on est tous au lit, blafards. Tous guéris. Tu tombes malade, et tu te soignes, tu restes pas là comme ça, tu te soignes!

Marta- Non.

Gianni- Quoi non?

Marta- Je pensais pas à ça.

Gianni- Moi si. Je pensais à ça. Même si tu crois que j'y pense pas.

Marta- Je sais que t'y penses. Et Maria aussi..

Gianni- Maria aussi ? Qu'est ce que t'en sais de ce que Maria pense, vous vous parlez jamais !

Marta- Je sais que vous y pensez justement quand vous parlez pas.. Vous pensez: on devrait se sentir coupable avec notre soeur qui fait l'infirmière, la mère de famille, alors que nous on boit, on pense, on fume, on baise...

Gianni- On baise ? Qui baise ?

*pause*

Gianni- Je me sens pas bien.

Marta- T'as envie de vomir ?

Gianni- Non, c'est pas l'estomac, je me sens pas bien.

Marta- Me dis pas que c'est de ma faute, je te croirais pas...

Gianni- Non, c'est moi, je pensais à moi. J'ai une putain de tristesse qui m'est tombée dessus, j'ai l'impression de porter tout le poids du monde sur mon dos, genre le Christ dépressif..

Marta- C'est le joint.

Gianni- Peut-être.

*pause*

Marta- La nuit on est plus tout. Plus heureux, plus triste, plus casses couilles. La nuit on parle plus

La Maladie de la famille M., extrait du tableau 2